

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Vente informelle de carburant : transaction mortelle à Kango

Abel EYEGHE EKORE
Kango/Gabon

Kader Adji, un conducteur de camion-citerne et Balo Dramane, commerçant exerçant de vente informelle de carburant, ont trouvé la mort dans la nuit du 20 au 21 août, au domicile du dernier cité, à Agricole, par Kango. Les traces de violences sur leurs corps laissent penser à un règlement de comptes. Deux camions-citernes ayant été retrouvés dans la cour du lieu du drame. Un individu est actuellement entre les mains des autorités judiciaires. À la lumière des premiers indices de l'enquête, il est fort probable que l'on soit en présence d'une opération de siphonnage de carburant qui aurait mal tourné.

DEUX corps couverts d'hématomes, baignant dans une mare de sang, ont été découverts dans la nuit du 20 au 21 août dernier dans une maison au village Agricole, une petite localité située dans le département du Komo-Kango. À plus de 100 km de Libreville. Il s'agit d'un ressortissant haoussa, originaire de la province du Woleu-Ntem, Kader Adji, 33 ans, conducteur de poids lourds, travaillant pour le compte de la société Inter Transport Gabon (ITG), spécialisée dans



L'un des camions-citernes retrouvé sur les lieux du drame à Agricole.

la livraison des hydrocarbures dans l'hinterland. À côté de lui, Balo Dramane, un commerçant ivoirien de 27 ans. Au regard des forts impacts relevés sur les dépouilles, visiblement les deux hommes auraient subi des violences inouïes.

De fait, deux camions-citernes étaient stationnés dans la cour

du logement. La découverte macabre aurait été faite par un agent des forces de sécurité de passage dans les environs. Lequel a aussitôt alerté ses collègues de la brigade de gendarmerie de Kango-centre, qui se sont immédiatement rendus sur les lieux dans le cadre du constat d'usage. Auparavant, ils ont saisi le par-

quet de la République près le tribunal de première instance de Libreville, qui a ordonné l'ouverture d'une information judiciaire. Selon des informations dignes de foi, recueillies sur les lieux du drame, il s'agirait, sans nul doute, d'une opération de siphonnage de carburant qui aurait mal tourné. En effet, rapporte l'une de nos

sources, les deux corps retrouvés seraient celui du conducteur de l'un des camions-citernes, Kader Adji et celui du propriétaire du lieu où s'est produit le drame, à savoir Balo Dramane. Lequel commerçant exerçait, en effet, dans la vente illégale au détail du carburant à son domicile. Aussi, les deux camions-citernes se seraient retrouvés à cet endroit aux fins de ravitailler le revendeur informel.

D'autres informations recueillies à la faveur de notre (propre) enquête à Kango, renseignent de ce que le chauffeur du deuxième camion-citerne, un certain Barry Alpha Mamoudou, Guinéen de 30 ans, présent au moment des faits, aurait réussi à prendre la poudre d'escampette durant la même nuit. Avant de se rendre à sa direction à Libreville. Ce dernier, apprend-on, aurait également été victime de violences. À en juger par les hématomes sur son corps. Toute chose qui n'a pas empêché les responsables de son entreprise de le mettre à la disposition des autorités judiciaires pour les besoins de l'enquête. Étant de surcroît le seul témoin du drame, pour l'instant, il sera certainement en mesure de relater tout ce qui s'est passé cette nuit-là aux enquêteurs déployés sur le terrain dans le cadre de ce dossier.

Certaines personnes ayant relayé ce drame sur les réseaux sociaux ont plutôt fait état d'une attaque d'un groupe armé contre le camion-citerne. Laquelle aurait même, selon ce que beaucoup ont rapporté, fait des morts à la suite des échanges de tirs entre les "assaillants" et les forces de sécurité. Une version en totale contradiction avec les faits décrits sur le terrain.

Même les habitants du village Agricole que nous avons approchés, encore sous le choc, ne cachent pas leur étonnement devant cette version des faits abondamment relayée sur les réseaux sociaux. Seule l'investigation en cours permettra-t-elle de démêler l'écheveau.

Affaire à suivre.

Contrepoint Démanteler au plus vite les réseaux maffieux

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

SI l'on est loin du mode opératoire des "vengeurs du delta du Niger" relayé par certains sur les réseaux sociaux, le but visé par les auteurs de ce drame reste toutefois le même : faire main basse sur la cargaison de carburant des deux transporteurs. Avant de l'écouler ensuite dans les différents circuits commerciaux disséminés sur la route nationale, entre autres. Sauf que l'opération de siphonnage supposé de

carburant se serait soldée par un échec, en plus de prendre une tournure dramatique.

Ce fait divers vient incontestablement rappeler la persistance des réseaux de vente illicite de carburant que l'on croyait neutralisés. C'est un truisme de relever que les conducteurs de camions-citernes acheminant le carburant dans l'arrière-pays sont les premiers sur la chaîne de ce réseau maffieux. D'ailleurs, celui-ci prospère avec la complicité d'une clientèle constituée principalement des chauffeurs des agences de

transport et autres particuliers qui tirent leur épingle du jeu à moindre coût.

Tant qu'il n'y avait pas mort d'homme, on pouvait encore comprendre l'espèce d'incurie qui semble s'être installée depuis des années au sein des administrations concernées par ce problème. Notamment, le Pétrole, la SGEPP, la Caistab, la Marine marchande, la Concurrence et la Consommation. Lesquelles entités doivent, au regard de la situation, mettre en branle des actions synergiques destinées à décourager ces réseaux évoluant

dans le faux.

Dans un contexte marqué par la guerre en Ukraine – conflit qui a des répercussions sur les livraisons des produits pétroliers –, les pouvoirs publics ont tout intérêt à ne pas laisser impunies pareilles organisations maffieuses sur le sol gabonais. D'autant que ces activités feraient perdre des centaines de millions de francs à l'État. En sus de constituer un véritable danger pour les usagers qui courent le risque d'acheter du gasoil ou encore de l'essence de mauvaise qualité.